



Institut Ricci

Centre d'études chinoises

Avant-propos

Le texte que nous vous proposons aujourd'hui est l'analyse d'une enquête d'opinion menée par la revue *Tribune du Peuple* (du groupe *Quotidien du Peuple*) auprès des internautes du site de la revue et des sites de ce groupe, ainsi que de cinquante spécialistes.

Cette enquête n'étant pas un sondage réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population chinoise, les résultats quantitatifs donnés n'ont donc guère de signification. D'autre part, comme cette analyse ne liste pas tous les choix qui étaient proposés dans l'enquête, nous devons, pour la deuxième partie du rapport, nous contenter de la liste des propositions qui ont été retenues par le plus grand nombre d'internautes.

Cependant ce texte nous est apparu assez bien rendre compte de la manière dont les Chinois parlent entre eux des problèmes de leur pays, des approches des spécialistes qui interviennent dans les journaux et les médias, ainsi que des interventions politiques dans le débat.

Si ce texte n'est pas écrit par un "penseur", il nous invite à penser.

Vous trouverez, enfin, à la dernière page un lien qui vous permettra de réagir à ce texte si vous le souhaitez.

On trouvera le texte original sur de nombreuses pages Web, et par exemple:
<http://news.163.com/10/0707/20/6B10QU03000146BC.html>

Institut Ricci, 10 septembre 2012

Une enquête d'opinion établit que la prolifération de la corruption est la principale cause de l'explosion des contradictions de la société

Traduction : François Hominal et Michel Masson

Enquête d'opinion de la Tribune du Peuple sur les contradictions de la société chinoise

Après avoir rejoint les rangs des pays à revenus moyens, en dépassant un PNB moyen par habitant de 3000 USD, certains pays émergents ont connu une accélération et une explosion des contradictions accumulées au cours d'un développement rapide, c'est-à-dire une situation critique qui touche le renouvellement du système lui-même et de ses mécanismes, une régression de la croissance économique ou une longue stagnation. En d'autres termes, les pays sont tombés dans le "piège des revenus moyens".

En 2009, le PNB chinois moyen par habitant a atteint 3600 USD¹ ; toutes sortes d'écueils de l'étape des revenus moyens sont apparus à des degrés divers, mais on peut se réjouir de ce que l'économie chinoise a continué à avoir une croissance forte. Comment passer au dessus de ces "pièges" tout en continuant à croître, ce n'est pas seulement une question que le parti au pouvoir a à résoudre aujourd'hui, c'est aussi un défi auquel tout Chinois doit répondre.

C'est pourquoi la revue "Tribune du peuple" a réalisé une enquête d'opinion sur son site, sur le site "Renmin" et d'autres sur le thème du "piège des revenus moyens". Les internautes ont prêté attention à ce sujet et en ont débattu avec ardeur ; 6575 personnes ont répondu à l'enquête. De plus, les journalistes de la "Tribune du peuple" ont enquêté auprès de 50 spécialistes en différents domaines. Le présent rapport établit une comparaison et une analyse rapide des résultats des enquêtes auprès de ces deux groupes.

Facteurs prédisposant le plus la Chine à tomber dans "le piège des revenus moyens".

A la question :

« A votre avis, quels sont les problèmes listés ci-dessous qui, s'ils n'étaient pas traités efficacement, conduiraient le plus probablement la Chine à tomber dans le "piège des revenus moyens" ? »

Résultat :

- Prolifération de la corruption et mécontentement populaire : 52%,
- Ecart entre riches et pauvres et durcissement de la stratification sociale: 44%,

¹ En 2010, le revenu moyen par tête a été de 4300 USD.

Le coin des penseurs

N° 11 – Septembre 2012

- Instabilité des attentes des gens et troubles sociaux : 35%,
- Effets négatifs de l'urbanisation excessive : 32%,
- Manque de services publics sociaux : 28%,
- Récession ou stagnation de la croissance économique : 15%,
- Manque de confiance : 12%,
- Epuisement de la richesse sociale par les prix élevés de l'immobilier : 10%,
- Chaos de la démocratie et affrontement des groupes : 8%,
- Difficultés à trouver un emploi : 6%.

L'enquête montre que les problèmes les plus souvent retenus sont "prolifération de la corruption et assez fort mécontentement populaire" pour 52% des interrogés et "écart entre riches et pauvres et le durcissement de la stratification sociale " pour 44%.

La corruption est un casse-tête mondial. Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, que ce soit dans les pays développés ou en voie de développement, petits ou grands, les changements de pouvoir politique entraînés par des affaires de corruption ne sont pas rares. Lorsqu'il a reçu la visite des journalistes de la « Tribune du peuple », Zhang Zhuoyuan, un chercheur de l'Académie des Sciences sociales de Chine, a déclaré qu'en ce qui concerne la Chine, la plus grande menace venait de la collusion du pouvoir et des capitaux, c'est-à-dire de la corruption. Mais quel est le niveau de gravité de la corruption dans la Chine d'aujourd'hui ? Les résultats de l'enquête donnent que pour 76% des internautes elle est « grave », et pour 18% « assez grave », soit en tout 94%. Mais pour les 50 spécialistes, elle est « grave » pour 30% d'entre eux et « assez grave » pour 26%, soit en cumulant 56%.

Indépendamment de la corruption, quel est en Chine le niveau de gravité de « l'écart entre riches et pauvres » ? Pour les internautes du réseau « Renmin », la répartition injuste [des richesses] et l'écart qui s'est amplifié entre riches et pauvres sont les questions sociales majeures que la Chine rencontre aujourd'hui. Les données de l'enquête donnent que, pour 73% des internautes, le problème de "l'écart entre riches et pauvres et le durcissement de la stratification sociale" est « grave » et pour 22% « assez grave », soit en tout 95%. De l'autre côté, 40% des spécialistes le jugent « grave » et 28% « assez grave », soit en tout 68%.

Il est donc clair que, sur ces deux questions de la corruption des fonctionnaires et du fossé entre riches et pauvres, le jugement des internautes sur leur gravité est plus sévère que celui des spécialistes ; cela reflète, d'une part, chez les internautes une mentalité alarmiste, mais, d'un autre côté, c'est aussi une particularité des médias sur Internet, où, de par leur ouverture, liberté et anonymat, n'importe qui peut devenir un producteur d'opinion, un diffuseur de nouvelles ; la capacité de discourir des individus internautes a augmenté, l'apparition des blogs et des mini-blogs accroît encore le sentiment des individus-internautes d'avoir un « média autonome » qui leur permet de publier immédiatement dans le monde entier. Si cela a donné à beaucoup de gens une grande liberté d'expression, les internautes ont aussi été conduits à donner libre cours à leurs humeurs plus qu'à des jugements rationnels ; aussi faut-il que nous fassions des analyses objectives.

Le coin des penseurs

N° 11 – Septembre 2012

Quant aux spécialistes, qui maîtrisent les théories et instruments d'analyse des phénomènes sociaux, leur réflexion est raisonnée et leur approche des problèmes prend en compte plus d'aspects et est plus objective. Ils ont montré que les contradictions de notre société ont beau être de plus en plus nombreuses, elles n'ont pas atteint un niveau de gravité plus élevé que dans les autres pays. En même temps, une partie des spécialistes soulignent que la croissance très rapide des prix de l'immobilier, en augmentant les gains des riches, a encore plus concentré les richesses entre leurs mains, tout en ruinant la classe moyenne des villes; elle a encore contribué à élargir le fossé entre les riches et les pauvres. La tendance des structures sociales à se rigidifier signifie le blocage des acteurs sociaux et des statuts sociaux, et ceci conduit très facilement à ce que les sentiments d'insatisfaction de la société d'en-bas, de conscience de classe et de conscience des conflits s'intensifient en s'accumulant,

Coefficient de risque que la Chine tombe dans "le piège des revenus moyens"

A la question :

« *Quel est le coefficient de risque de tomber, dans les 5 années à venir, dans "le piège des revenus moyens" ?* »

(Le coefficient varie de 0 à 1; 0,5 représente un risque ordinaire, au dessus de 0,5 un risque grand, en dessous un risque faible).

Résultat :

- pour 37% le coefficient est entre 0,5 et 0,9,
- pour 26% entre 0,1 et 0,5,
- pour 23% à 1,
- pour 14% à moins de 0,1.

Ainsi, pour 60% des internautes, le coefficient de risque est supérieur à 0,5, alors que, pour la même question, 90% des 50 spécialistes ont retenu un coefficient inférieur à 0,5.

Pourquoi 60% des internautes estiment-ils qu'il est très probable que la Chine tombe dans "le piège des revenus moyens"?

Dans l'enquête, les internautes veulent dire que, même si la croissance économique de la Chine reste forte, il existe déjà en Chine à des degrés divers un certain nombre de phénomènes et de caractéristiques qui accompagnent le "piège des revenus moyens". Les internautes du réseau de la "Tribune du peuple" s'exclament : "on n'a plus les moyens d'acheter un appartement, de consulter un médecin, de faire des études, ce sont des choses qui arrivent tous les jours autour de nous, nous sommes préoccupés, nous sommes déçus."

Mais les spécialistes disent que les préoccupations au sujet du développement de la Chine sont, à un certain degré, proportionnelles à leur patriotisme, à leur enthousiasme patriotique : "ils se font aujourd'hui du souci pour leur pays et demain ils se réjouiront avec lui de ses succès." Aujourd'hui, il faut que l'image que donne le gouvernement aux gens soit une image de personnes qui osent s'affronter aux défis avec une totale confiance en elles, de sorte que les gens retrouvent courage et confiance en eux-mêmes pour surmonter les difficultés. Les spécialistes que nous avons visités sont

Le coin des penseurs

N° 11 – Septembre 2012

des chercheurs versés dans les recherches sur l'économie et la société chinoises ; ils estiment unanimement qu'après ces 30 dernières années de réforme et d'ouverture où la Chine a prospéré, nombreux sont les problèmes politiques, sociaux et environnementaux, certains ont même tendance à empirer chaque jour, mais que la probabilité de tomber dans le piège des revenus moyens n'est pas élevée. Que l'on prenne le succès remporté par l'organisation des Jeux Olympiques ou de l'Exposition universelle, ou encore les opérations de sauvetage après les tremblements de terre de Wenchuan et Yushu², tout cela montre que le Parti Communiste Chinois excelle à faire face aux défis de toutes sortes, que le système socialiste a vraiment une supériorité, et tout cela sera utile pour que la Chine évite de tomber dans le piège.

Corrélativement, dans l'enquête sur l'indice de confiance :

(Le coefficient varie de 0 à 1; 0,5 représente un risque ordinaire, au dessus de 0,5 un risque grand, en dessous un risque faible).

Résultat :

pour les internautes

- pour 37%, il est entre 0,1 et 0,5,
- pour 33%, il est en dessous de 0,1,
- soit pour 70%, il est inférieur à 0,5.

pour les spécialistes

- pour 24%, il est entre 0,1 et 0,5,
- pour 52%, il est entre 0,5-0,9,
- pour 6% il est de 1,
- soit pour près de 60%, il est supérieur à 0,5.

Les plus grandes préoccupations

Les trois préoccupations les plus importantes sont par ordre d'importance :

- "la corruption conduit à une baisse de la crédibilité du gouvernement",
- "les groupes recherchant des gains immédiats sont un obstacle à la réforme",
- "la sécurité sociale et la difficulté de la redistribution".

Le premier ministre Wen Jiabao a dit que la confiance était plus importante que l'or. Devant les problèmes difficiles, nous devons avoir confiance. Mais d'où vient la confiance ?

Les spécialistes nous expliquent que la confiance vient de notre jugement exact sur la situation nationale et internationale.

² Deux puissants tremblements de terre, le premier le 15 avril 2008 à Wenchuan dans le Sichuan, le second le 14 avril 2010 à Yushu dans le Qinghai, de force respective sur l'échelle de Richter de 8 et 7,1.

Le coin des penseurs

N° 11 – Septembre 2012

A la question :

« *Quels sont les facteurs favorables à ce que nous puissions surmonter le piège ?* »

Réponse des internautes :

- « progrès de la réforme dans tous les domaines, recherche d'une plus grande justice sociale » : 51%,
- « ardeur au travail et sagesse du peuple chinois » : 40%,
- « un fort noyau dirigeant » : 36%,
- « accélération de l'ajustement des structures économiques » : 33%.

Gao Wei, professeur-adjoint à l'Université Centrale de l'Economie et des Finances, estime que tous les pays à revenus moyens ne courent pas le risque de tomber dans le piège, et ils ne sont que quelques-uns à y être tombés, ce n'est ni une théorie universelle, ni un sortilège. Parallèlement, les spécialistes interrogés sont unanimes à penser que, dans une situation où les pays développés sont en recul, l'année dernière l'économie chinoise a été brillante, ses succès ont contrecarré les effets négatifs de la crise financière internationale et la croissance a atteint 8,7%. Le fonctionnement stable de l'économie fournit un appui solide pour surmonter le piège. En outre, la démocratie interne au Parti Communiste Chinois et la démocratie dans la population avancent d'un pas égal. Le professeur Hu Angang de l'université Qinghua insiste : « J'ai vécu une expérience de 30 ans d'ouverture et de réforme, le Comité Central du Parti Communiste, comme les gens, sont de plus en plus raisonnables, de plus en plus sages, la Chine ne peut absolument pas tomber dans le piège des revenus moyens ». Les internautes du réseau « Peuple » laissent aussi des commentaires tels que : « quelle que soit la gravité des difficultés à venir en Chine, nous restons pleins d'espoir. »

Naturellement, s'il y a des facteurs favorables, il y a aussi des facteurs défavorables.

A la question :

« *A votre avis, quelle est la principale préoccupation pour passer au-dessus du piège ?* »

Les enquêtes auprès des internautes et des spécialistes donnent des résultats proches (6575 internautes et 50 spécialistes) :

- « la corruption conduit à une baisse de la crédibilité du gouvernement » : 80%,
- « les exigences des groupes recherchant des gains immédiats est un obstacle à la réforme" : 62%,
- « la sécurité sociale et la difficulté de la redistribution » : 59%,
- (le vieux refrain) : « la réforme du système politique est en retard sur la réforme économique » 54%.

Les spécialistes sont unanimes à penser que le problème de la Chine d'aujourd'hui est l'extension de la corruption, une distribution injuste, une société sans modèle, le facteur central en étant les groupes recherchant des gains immédiats. Quiconque obtient des gains immédiats, avec une

Le coin des penseurs

N° 11 – Septembre 2012

motivation économique « magnifiée », non seulement ne saurait négocier ses gains, mais pourrait conserver ses gains. Zhang Zhuoyuan, chercheur à l'Académie des Sciences sociales de Chine souligne que « la réforme en Chine devrait toucher le gâteau des gains immédiats des groupes, et, comme il n'y a pas une grande détermination, on la fait mal, et rien ne bouge ». Ainsi, pour mieux partager le gâteau, il faut que le gouvernement dirige la répartition. Mais alors, la plupart des gens se demandent si le gouvernement peut être un tiers équitable. S'il n'est pas équitable, son implication regrettable ne peut qu'être favorable aux intérêts des groupes recherchant des gains immédiats. Un expert, Lu Zhou, suggère qu'il faut se décider à faire avancer une réforme des structures politiques ayant comme centre une réforme des structures administratives ; notamment le point focal des fonctions du gouvernement devra se déplacer, au moment opportun, d'une attention portée surtout sur la construction économique à une gestion de la société et des services publics, c'est-à-dire à harmoniser les relations entre les intérêts de chaque couche sociale, mener à bien la construction des assurances sociales et du bien-être social. »

Mais la réforme politique est dangereuse, dès qu'elle ressemble à une imitation du modèle occidental, on risque de tomber dans une situation où le résultat sera opposé à ce qui est recherché, avec l'apparition du « chaos de la démocratie ». Fang Ning, directeur de l'Institut des sciences politiques de l'Académie des Sciences sociales de Chine estime : « la réforme du système politique du Parti Communiste Chinois a son schéma, à savoir développer la politique démocratique socialiste. En un certain sens, la réforme des structures politiques n'a pas de calendrier, et il n'est pas possible de définir un calendrier à l'avance, tout doit partir de la réalité, être mené d'une manière circonspecte et en tenant compte de tous les aspects » (Source : Gao Yuan, journaliste à la « Tribune du peuple »).

(Voir pages suivantes : Voix des internautes)

Voix des internautes

L'écart entre riches et pauvres : une vie joyeuse et heureuse, c'est pour les riches !

- L'écart entre riches et pauvres est déjà très sérieux. On voit des gens qui jettent l'argent par les fenêtres, mais il y en a d'autres qui ont du mal à en disposer.
- Est-ce qu'il y a vraiment en Chine aujourd'hui des gens très riches ? Honnêtement parlant, il y en a des plutôt riches, mais le fossé entre riches et pauvres s'élargit chaque jour. Après la crise économique, les riches chinois sont de plus en plus pleins aux as et par comparaison les pauvres de plus en plus pauvres. Dire que la Chine est riche, est-ce dire que le peuple est riche ? Une vie heureuse et joyeuse, c'est pour les riches, et pour la grande majorité de pauvres, c'est « pas de chance » !

Corruption : la privatisation de la puissance publique, voilà la source de la corruption

- Actuellement il est commun que le voleur puisse voler un fonctionnaire corrompu, que la danseuse resplendissante puisse danser avec un fonctionnaire corrompu, que la construction d'une route puisse faire sortir de terre un fonctionnaire corrompu, qu'un journal intime démasque un fonctionnaire corrompu, que la femme éperdue s'accroche à un fonctionnaire corrompu, que les fonctionnaires en s'entretenant tuent un fonctionnaire corrompu, qu'une promotion précipitée révèle un fonctionnaire corrompu, qu'un malheureux accident implique un fonctionnaire corrompu.
- « La corruption tiède », c'est comme l'herbe sauvage qui ne brûle pas, il faut bêcher le sol et le milieu qui lui permettent d'exister ; elle ressemble à ces cellules cancéreuses qui ne cessent de métastaser, il faut cultiver un plus grand nombre de cellules saines et déclarer la guerre aux autres. Corriger la tendance à la prolifération quotidienne de la corruption et à la perte graduelle de la moralité, voici la tâche urgente qui nous attend car tout homme doit propager des valeurs d'intégrité.
- Si l'on recherche les causes de la prolifération de la corruption, il n'y en a pas une qui ne soit liée à la privatisation de l'autorité. Le résultat de la privatisation de l'autorité fait que la société chinoise donne jour à de plus en plus nombreux « groupes d'intérêt » ; comme le font des tumeurs malignes, elles parasitent l'organisme du pays et de la société chinoise, se nourrissant de l'existence sociale mais lui nuisant aussi considérablement.

Economie : une situation excellente ou des charrettes qui n'avancent pas

- Dans les pays développés, l'économie ne cesse de s'ajuster dynamiquement. En Chine, le moteur de la croissance économique est en train de passer du gouvernement au marché. Tout en conservant une augmentation du maintien et de la stabilité de la croissance économique, l'économie chinoise des années 2010 peut espérer offrir le beau spectacle d'une croissance relativement stable et d'une inflation relativement basse.
- Au début de 2010, Lang Xianping avait prédit que l'économie chinoise n'autorisait pas l'optimisme, j'avais été très ému. La consommation, cette charrette, ne bouge plus ! Dans le peuple, qui ose consommer ? Avec quoi consommer ? Mais l'exportation affronte une guerre commerciale, une guerre des taux de change, une guerre des prix de revient. Avec ces trois guerres, notre charrette de l'exportation peut-elle aller bien loin ? Aujourd'hui, il y a une autre charrette qui tire l'économie chinoise en avant, ce sont les infrastructures. Il n'y a pas de pays au monde qui soit devenu une puissance économique par un investissement continu dans les infrastructures. Quand les autres charrettes sont immobiles, peut-on tirer l'économie avec les infrastructures.

Question de l'urbanisation : l'entrée des paysans dans les villes, c'est un piège !

- L'entrée des paysans dans les villes, c'est un piège ! Peu importe que ce soit l'urbanisation ou la privatisation de la terre, il y a aujourd'hui toujours une sorte de complot des forces du capital, leur but est de sortir (transformer, attirer) les paysans de la terre qui les a nourris depuis des générations et des générations. Pour les paysans qui ont quelques économies, on peut les laisser habiter dans les villes, ils y installeront vite des pigeonniers ; quant à ceux qui n'ont pas d'argent, on peut les laisser dans leur jus dans tous les coins crasseux des villes.
- Le slogan « à la ville, la vie y est meilleure », c'est en fait : la ville rend la vie plus ennuyeuse.

**Suite à la lecture de cet article, vous souhaitez réagir...
Ecrivez-nous à :**

<mailto:coindespenseurs@institutricci.org>